

**Embargo jusqu'au**  
21 septembre 2023, 10 h 00

---

## **Remarques introductives de la Direction générale**

**Thomas Jordan, Martin Schlegel et Thomas Moser**

Président de la Direction générale / Vice-président de la Direction générale /  
Membre suppléant de la Direction générale  
Banque nationale suisse  
Zurich, le 21 septembre 2023  
© Banque nationale suisse

## Conférence de presse

Mesdames et Messieurs,

En tant que président de la Direction générale, je vous souhaite la bienvenue à la conférence de presse de la Banque nationale suisse (BNS). Je salue également celles et ceux qui assistent à cette conférence sur Internet. Thomas Moser participe à la conférence de presse d'aujourd'hui avec les membres de la Direction générale, car il assure par intérim la direction du 3<sup>e</sup> département. Après nos remarques introductives, nous répondrons volontiers, comme d'habitude, aux questions des journalistes. Il sera également possible de poser des questions par téléphone.

### Décision de politique monétaire

Je commence donc par notre décision de politique monétaire. Nous avons décidé de maintenir le taux directeur de la BNS à 1,75%. Le resserrement important de la politique monétaire au cours des derniers trimestres permet de contrer la pression inflationniste persistante. Il n'est pas exclu qu'un nouveau relèvement de taux devienne nécessaire pour assurer la stabilité des prix à moyen terme. C'est pourquoi nous observerons de près l'évolution de l'inflation dans les prochains mois. Afin de garantir des conditions monétaires appropriées, nous sommes en outre disposés à être actifs au besoin sur le marché des changes. Dans le contexte actuel, il s'agit principalement de la vente de devises.

Les avoirs à vue détenus par les banques à la BNS restent rémunérés, jusqu'à un seuil défini, au taux directeur de la BNS. La part de ces avoirs dépassant ce seuil est rémunérée au taux de 1,25%, soit au taux directeur de la BNS minoré comme jusqu'ici de 50 points de base.

### Prévision d'inflation

Permettez-moi d'aborder maintenant l'évolution de l'inflation. Au cours des derniers mois, l'inflation a continué de ralentir. En août, elle s'inscrivait à 1,6%. Le repli est principalement dû à un fléchissement du renchérissement des biens et services importés. Le renchérissement actuel est presque exclusivement porté par les biens et services suisses. Dans les prochains mois, il y a lieu de s'attendre à ce que l'inflation augmente de nouveau quelque peu, en raison de la hausse des loyers et des prix de l'énergie.

Notre nouvelle prévision d'inflation conditionnelle repose sur l'hypothèse d'un taux directeur de la BNS maintenu constant à 1,75% pendant toute la période de prévision (voir graphique 1). À moyen terme, elle s'établit légèrement en dessous de celle de juin, principalement en raison du ralentissement conjoncturel et du léger recul de la pression inflationniste venant de l'étranger. En moyenne annuelle, elle s'inscrit à 2,2% pour 2023 comme pour 2024, et à 1,9% pour 2025 (voir tableau 1). Elle regagne donc de justesse la plage de stabilité des prix à la fin de la période de prévision.

### Perspectives pour l'économie mondiale

J'en viens maintenant aux perspectives économiques internationales. La croissance mondiale a été modeste au deuxième trimestre de cette année. Dans de nombreuses économies,

## Conférence de presse

L'industrie n'a que faiblement progressé, tandis que les services ont enregistré une croissance solide. Si l'inflation a poursuivi son recul dans de nombreux pays, elle demeure bien supérieure aux valeurs visées par les banques centrales. Dans ce contexte, nombre de ces dernières ont poursuivi le resserrement de leur politique monétaire au cours du trimestre passé, mais à un rythme plus modéré qu'aux trimestres précédents.

Pour les prochains trimestres, les perspectives de croissance mondiale demeurent modestes, principalement du fait du resserrement des politiques monétaires, de politiques budgétaires moins expansionnistes et des pertes de pouvoir d'achat subies dernièrement en raison du renchérissement. Dans un premier temps, l'inflation devrait rester globalement élevée. À moyen terme, elle devrait néanmoins retrouver des niveaux plus modérés, notamment du fait du resserrement des politiques monétaires.

De grands risques continuent de grever notre scénario de base pour l'économie mondiale. En particulier, le niveau élevé de l'inflation dans certains pays pourrait se prolonger plus longtemps que prévu, y rendant nécessaire un nouveau resserrement des politiques monétaires. De même, l'approvisionnement énergétique de l'Europe pourrait redevenir problématique l'hiver prochain. Un ralentissement prononcé de l'économie mondiale n'est donc pas exclu.

### **Perspectives économiques pour la Suisse**

Qu'en est-il de la situation économique dans notre pays? Au deuxième trimestre 2023, le produit intérieur brut (PIB) a stagné. Les services ont poursuivi leur croissance robuste. La création de valeur dans l'industrie a par contre notablement reculé, ce qui reflète d'abord le bas niveau de la croissance mondiale dans l'industrie manufacturière, tout spécialement en Allemagne. En revanche, la consommation a continué de progresser de façon modérée, grâce notamment au marché du travail qui reste solide. Quant à l'utilisation des capacités de production, elle a reculé mais est encore légèrement supérieure à sa moyenne de long terme.

La croissance devrait rester atone jusqu'à la fin de l'année en raison de la faible demande extérieure, des pertes de pouvoir d'achat dues au renchérissement et du durcissement des conditions de financement. Le PIB suisse devrait s'accroître cette année d'environ 1%. Dans un tel contexte, il est probable que le chômage continue de progresser légèrement et que l'utilisation des capacités de production recule quelque peu.

Comme pour l'économie mondiale, la prévision pour la Suisse est entourée d'une forte incertitude. Le principal risque réside dans un ralentissement conjoncturel plus marqué à l'étranger.

### **Perspectives de la politique monétaire**

Mesdames et Messieurs, permettez-moi de revenir à présent à notre politique monétaire.

L'inflation a poursuivi son recul ces derniers mois. Depuis juin, elle s'établit de nouveau dans la plage que la BNS assimile à la stabilité des prix, à savoir entre 0% et 2%. C'est une

## Conférence de presse

évolution réjouissante, surtout dans le contexte international actuel. Dans les prochains mois, l'inflation devrait certes repartir quelque peu à la hausse, du fait de la progression des loyers et des prix de l'énergie, mais la pression inflationniste a légèrement diminué dans notre pays. C'est pourquoi notre prévision d'inflation conditionnelle s'inscrit à moyen terme légèrement en dessous du niveau de notre prévision de juin. Elle remonte d'abord pour atteindre 2,2% à l'été 2024, puis redescend un peu en dessous de 2% début 2025. Dans le même temps, les conditions monétaires se sont légèrement resserrées depuis l'examen de juin, notamment du fait de l'appréciation du franc. Cette situation nous permet d'attendre jusqu'à notre prochain examen pour vérifier à nouveau si les mesures de politique monétaire que nous avons prises jusqu'ici suffisent à maintenir durablement l'inflation dans la plage de stabilité des prix.

Les perspectives d'inflation sont caractérisées par une forte incertitude. D'un côté, il existe toujours un risque important de voir le renchérissement augmenter davantage que prévu. Nous continuons ainsi d'observer des effets de second tour pour de nombreux biens et services suisses. En outre, l'ampleur de la hausse des loyers est difficile à chiffrer. Comme notre prévision d'inflation conditionnelle ne s'établit que légèrement en dessous de 2% à la fin de la période de prévision, de simples turbulences, par exemple relatives à l'offre énergétique, ou des effets de second tour plus prononcés pourraient suffire à pousser à nouveau le renchérissement hors de la plage de stabilité des prix à moyen terme. De l'autre côté, le rythme de la croissance a ralenti en Suisse comme à l'étranger, notamment dans l'industrie, ce qui pourrait freiner l'inflation davantage que prévu.

De plus, il est pour l'instant difficile de déterminer à quel point le resserrement de notre politique monétaire décidé jusqu'à présent va continuer de réduire l'inflation. En effet, les relèvements de notre taux directeur et l'appréciation du franc ne déploient tous leurs effets sur l'activité économique et sur l'inflation qu'avec un certain retard.

Notre décision d'aujourd'hui tient compte de l'incertitude observée actuellement. Notre action reste résolument centrée sur le maintien de la stabilité des prix. Si les conditions l'exigent, nous n'hésiterons pas à resserrer à nouveau notre politique monétaire pour maintenir durablement l'inflation en dessous de 2%.

Mesdames et Messieurs, je vous remercie de votre attention et cède maintenant la parole à Martin Schlegel.

Les événements qui se sont produits dans le secteur bancaire américain et au Credit Suisse il y a quelques mois ont mis en évidence, une fois de plus, combien il est important pour les banques de se montrer prévoyantes en matière de liquidités. Quelle que soit sa taille, un établissement bancaire peut se retrouver dans une situation où un grand volume de liquidités devient rapidement nécessaire. Ce besoin peut être lié à des incertitudes dans le secteur bancaire. Mais il peut aussi être propre à l'établissement lui-même, par exemple à la suite d'une cyberattaque.

## Conférence de presse

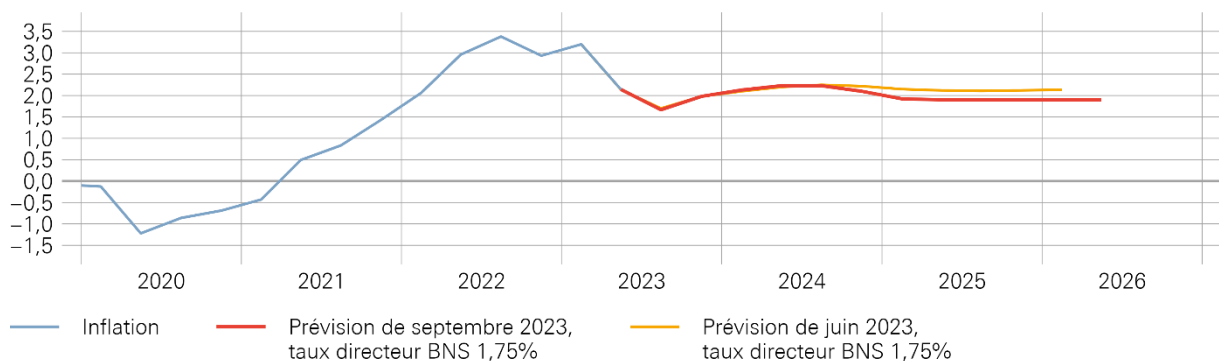
Dans ce contexte, j'ai le plaisir de vous informer d'une initiative prise par la Banque nationale, qui étendra les possibilités qu'elle a de mettre des liquidités à la disposition des banques. Ainsi, la Banque nationale pourra à l'avenir accorder, si besoin, à toutes les banques domiciliées en Suisse des liquidités en échange de garanties sous forme de créances hypothécaires, pour autant qu'elles s'y soient préparées. Jusqu'à présent, les banques d'importance systémique bénéficiaient déjà de cette possibilité. L'initiative a été lancée en 2019. Sa mise en œuvre a commencé l'an passé dans le cadre d'un projet pilote, et la BNS en a informé toutes les banques en juillet 2023.

L'initiative se concentre sur les créances hypothécaires parce qu'elles constituent de loin les actifs illiquides les plus importants dans le système bancaire. Elles représentent environ 85% du volume des prêts accordés à des résidents. Pour qu'une banque puisse, si besoin, solliciter des liquidités en échange de créances hypothécaires, celles-ci doivent pouvoir être transférées à la BNS. Cela suppose en amont que la banque en question ait effectué les préparatifs nécessaires aux niveaux juridique et opérationnel. Compte tenu du grand nombre d'établissements concernés, le transfert doit être standardisé. Pour ce faire, la BNS a conçu un processus numérique en collaboration avec SIX Terravis. En plus d'être utile pour les liquidités dans le système bancaire, l'initiative de la Banque nationale contribue à la transformation numérique et à l'efficacité des opérations bancaires.

La BNS attend des banques exerçant des activités hypothécaires qu'elles participent à l'initiative. Plus elles seront nombreuses à y prendre part, plus grande sera la marge de manœuvre de la Banque nationale en cas de besoin de liquidités dans le secteur bancaire. Les banques participantes ne seront pas les seules à en profiter. La Suisse entière en tirera avantage, car l'initiative de la BNS offrira une large contribution à la stabilité financière et à la résilience du système bancaire.

## PRÉVISION D'INFLATION CONDITIONNELLE DE SEPTEMBRE 2023

Variation en % de l'indice suisse des prix à la consommation par rapport à l'année précédente



Sources: BNS et OFS.

Conférence de presse

**INFLATION OBSERVÉE, SEPTEMBRE 2023**

	2020				2021				2022				2023				2020	2021	2022	
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4				
Inflation	-0,1	-1,2	-0,9	-0,7	-0,4	0,5	0,8	1,4	2,1	3,0	3,4	2,9	3,2	2,1				-0,7	0,6	2,8

Source: OFS.

**PRÉVISION D'INFLATION CONDITIONNELLE DE SEPTEMBRE 2023**

	2023				2024				2025				2026				2023	2024	2025	
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4				
Prévision de juin 2023, taux directeur BNS 1,75%		2,1	1,7	2,0	2,1	2,2	2,3	2,2	2,2	2,1	2,1	2,1	2,1					2,2	2,2	2,1
Prévision de septembre 2023, taux directeur BNS 1,75%			1,7	2,0	2,1	2,2	2,2	2,1	1,9	1,9	1,9	1,9	1,9	1,9				2,2	2,2	1,9

Source: BNS.